

## RENCONTRES BIANNUELLES

Session de Printemps : **Lundi 23 Mars 2020**

Lieu : **Hôpital Européen Georges Pompidou**

**9h30 - 10h00 Accueil des participants**

**10h00 - 11h15 Du psychologue clinicien au psychothérapeute d'inspiration psychanalytique en oncologie.**

**Conférencière : Marie-Frédérique BACQUE**, Pr. de psychopathologie clinique à l'Université de Strasbourg.

Les psychologues exercent les psychothérapies en oncologie depuis les années 70-80, bien que l'institution ne soit pas adaptée pour cet exercice (autant sur le plan matériel, fauteuils, calme, salle d'attente, que de l'information des autres professionnels qui les ignorent ou les considèrent de façon stéréotypée).

D'autre part, bien que le résultat des psychothérapies dépende en partie du *genius loci* de chaque thérapeute, un manque d'unité et de cohésion persiste dans la profession. Pourtant, l'identité professionnelle des psychologues cliniciens en oncologie s'est affermie. Nous manquons cependant de références communes, actualisées et partagées sur le plan international. Nous doutons parfois encore des bons résultats des psychothérapies psychanalytiques de patients atteints de cancer et publiés depuis les années 2000. Malgré nos diplômes universitaires et au contraire des croyances communes, la formation psychanalytique est fondamentalement pratique. Elle relève toutefois moins du « divan » qu'a fréquenté chaque psychologue que de l'apprentissage et de la supervision techniques. Ainsi, si nous nous appuyons uniquement sur notre diplôme, nous bénéficions des éléments théoriques, éthiques et déontologiques du métier de psychologue clinicien mais l'interprétation du matériel clinique reste difficile (ne parlons même pas de l'interprétation du transfert). Les conditions de la maladie et de l'hospitalisation sont en cause mais la solitude professionnelle et l'absence de références manualisées aussi. Nous poserons donc les questions des formations initiale, continue et curriculum caché des psychologues psychothérapeutes en oncologie, nous travaillerons les limites de notre pratique liées au cadre (aménagé), au setting (difficile) et aux transferts (complexes) de notre activité. Enfin, à partir des résultats d'une enquête sur le burnout des psychistes en oncologie, nous échangerons sur nos moyens de continuer un métier basé sur l'échange permanent préconscient-conscient afin de libérer la parole et d'intégrer les affects à la pensée (ou pas).

**11h15 – 12h45 Discussion**

**12h45 – 14h00 Déjeuner libre**

**14h0 – 16h00 Analyse des pratiques**

**16h00 – 16h15 Pause**

**16h15 – 16h45 Synthèse de la journée et choix thématique de la prochaine journée.**



## RENCONTRES BIANNUELLES

### Thème général

Être psychologue ou psychiatre d'orientation psychanalytique (ou psychodynamique) dans le champ psycho-oncologique.

### Objectif

Privilégier l'analyse et la confrontation des pratiques par la mise en place de "petits" groupes se rencontrant deux fois par an pour penser la clinique psycho-oncologique à partir d'une réflexion théorique.

### Public visé

Psychologues et psychiatres désireux de trouver un cadre d'échanges et de réflexion sur leur pratique clinique en partant du modèle théorique psychanalytique.

Nombre de place limité : 24

### Modalités

Deux journées par an, une au début du printemps, l'autre au début de l'automne, de 9h30 à 17h00

Lieu : Hôpital Européen Georges Pompidou, Paris

**Matinée** : Une conférence théorico-clinique suivie d'une discussion en groupe.

**Après-midi** : En fonction du nombre d'inscrits, deux à trois sous-groupes dédiés à la clinique de l'adulte et à la clinique de l'enfant, l'adolescent et/ou le jeune adulte atteint de cancer (si nombre d'inscrits suffisants, un groupe pédiatrie pourra être constitué).

**Contenu** : Chaque sous-groupe sera animé par un binôme : un psychologue clinicien et/ou un psychiatre, membres du CA et/ou de la [sffpo](#).

Le travail en petit groupe se situe dans une perspective psychanalytique sur un modèle s'apparentant à celui de Michaël Balint : les participants pourront présenter des cas cliniques rencontrés dans leurs pratiques professionnelles, mais aussi des situations institutionnelles. Il s'agit de réfléchir ensemble aux aspects conscients et inconscients de la relation thérapeutique, avec des patients atteints de cancer, leurs proches, mais aussi à la spécificité du cadre dans ce contexte/ Réalités psychiques, somatiques et institutionnelles. Comment le psychologue clinicien ou le psychiatre d'orientation psychanalytique peut travailler dans la multidisciplinarité tout en préservant "son écoute" de la subjectivité, dans sa dimension inconsciente et ce, dans l'intérêt des patients et de la communication entre tous les protagonistes.

### Les animateurs :

- Marie-Frédérique Bacqué, psychologue clinicienne, professeur de psychopathologie\*
- Jean-Luc Machavoine, psychologue clinicien\*
- Sylvie Pucheu, psychologue clinicienne, docteur en psychopathologie
- Etienne Seigneur, pédopsychiatre
- Cécile Glineur, psychologue clinicienne
- Alice Polomeni, psychologue, psychanalyste.

\* leaders de groupes Balint agréés par la Société Médicale Balint